

Le Comité international et la guerre

thon et des sardines, pour le compte d'une Croix-Rouge nationale qui voulait subvenir aux besoins de ses prisonniers de guerre ; ces achats représentent d'importantes transactions : des milliers de caisses ont été ainsi expédiées.

Dirigée depuis le mois de décembre 1940, par le colonel Iselin, la délégation du Comité international a eu un délégué adjoint en la personne de M. Walter Menzel, qui, auparavant, avait accompagné pendant deux voyages un bateau du Comité international de Lisbonne à Marseille et retour. En septembre 1941, une secrétaire portugaise, M^{lle} Maria-A. Villar, fut engagée ; en juin 1942, M. W. Saugy, qui avait exercé les fonctions d'agent convoyeur, fut gardé à Lisbonne pour s'occuper plus particulièrement du chargement des bateaux et de la comptabilité. En novembre 1942, M. R. Meyer arrivait de Genève pour collaborer au travail toujours croissant de la délégation. Un jeune Portugais, M. Rodriguez, fut aussi engagé à cette époque. Enfin, au mois de mai 1943, il en fut de même de M. Ferro, ancien employé des postes portugaises, qui fut chargé de s'occuper de trier et d'expédier les messages civils, qui, en nombre toujours croissant, arrivaient de France et d'Afrique du Nord, ou étaient destinés à ces deux régions. M. Ferro expédie aussi outre-mer le courrier des délégations du Comité international.

Depuis l'été de 1941, la délégation du Comité international à Lisbonne a recouru aux services de la maison portugaise Cesar Da Fonseca pour le dédouanement, l'emmagasiner et la réexpédition de toutes les marchandises. Elle n'a eu jusqu'à présent qu'à se louer de cette collaboration et du travail accompli par cette maison.

R.-A. G.

LA CROIX-ROUGE A ATHÈNES ET AU PIRÉE¹

En janvier dernier, la « Revue internationale »² a publié une étude sur l'activité du Comité international de la Croix-Rouge en Grèce. Cette étude faisait mention, entre autres, de la Com-

¹ *Hors-texte.*

² Janvier 1944, pp. 18-31.

Le Comité international et la guerre

mission mixte de secours de la Croix-Rouge internationale, de la Croix-Rouge suisse, de la Croix-Rouge hellénique, ainsi que de diverses organisations de secours qui participent à l'action en faveur de la Grèce. Elle faisait ressortir le rôle particulièrement important que joue la Commission de gestion, composée en nombre égal de Suisses, membres de la délégation du Comité international (C.I.C.R.), et de Suédois, et qui a recours, à elle seule, aux services de 1500 employés. Les graphiques publiés ci-contre permettent de se rendre compte de l'importance des organisations et établissements qui travaillent à Athènes et au Pirée sous l'emblème de la Croix-Rouge.

DÉLÉGATIONS DU COMITÉ INTERNATIONAL DANS LES CINQ CONTINENTS

Au cours de ces dernières semaines, le Comité international a reçu de ses délégués les renseignements télégraphiques ci-après :

Délégation en Grande-Bretagne. — Le 13 mai, le Dr J. Wirth a visité le camp de transit n° 21, qui comprend la totalité de l'effectif allemand du camp n° 24 et plusieurs centaines de prisonniers de guerre allemands arrivés d'Afrique depuis quinze jours.

Ce camp est bon en ce qui concerne le logement, les installations sanitaires et la nourriture, mais il donne lieu à certaines plaintes pour ce qui a trait à l'habillement (dont la distribution ne commence que deux semaines après que les prisonniers sont arrivés d'Afrique), au manque d'occupations et de loisirs, et à l'insuffisance des articles qu'on trouve à la cantine.

Le 14 juin, le Dr Wirth a visité l'hôpital américain n° 110, qui héberge une vingtaine de prisonniers de guerre allemands blessés. Cet hôpital n'est qu'un hôpital de transit ; les malades n'y restent que 24 à 48 heures et sont ensuite dirigés vers les autres hôpitaux américains, pour y recevoir des soins définitifs. L'hôpital n° 110 fait une excellente impression ; la nourriture y est très bonne, et les soins médicaux sont identiques à ceux qui sont donnés aux troupes de la Puissance détentrice.